

Bücheranzeigen

Autor(en): **[s.n.]**

Objekttyp: **BookReview**

Zeitschrift: **Anzeiger für schweizerische Altertumskunde : Neue Folge =
Indicateur d'antiquités suisses : Nouvelle série**

Band (Jahr): **31 (1929)**

Heft 3

PDF erstellt am: **11.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Bücheranzeigen.

Archives de l'Institut de paléontologie humaine III:

Vaufrey, R. *Le paléolithique italien*, 196 pages, 54 fig. et 7 planches. Paris, Masson, 1928.

Jusqu'à ce jour, le paléolithique italien était peu ou pas du tout connu, car les savants italiens étaient à ce sujet profondément divisés, leurs publications insuffisantes et mal illustrées.

Pour mettre fin à cette ignorance, l'Institut de paléontologie humaine a chargé M. Vaufrey d'exécuter des fouilles en Sicile. M. Vaufrey a saisi cette occasion pour procéder à une étude minutieuse de la question du paléolithique italien, visitant toutes les collections et les cites les plus importants, aidé partout par le bon vouloir et la courtoisie des savants italiens. Le résultat de cette enquête est condensé en un volume riche en aperçus nouveaux, abondamment illustré. L'Italie fut habitée dès l'époque chelléenne par des hommes venus probablement du NO. Aux chelléens succèdent d'autres populations qui propagent une civilisation étroitement apparentée au moustérien français, et qui présente deux aspects bien caractérisés: l'un qui rappelle le moustérien classique, l'autre qui se rapproche du type de Lavallois. Le paléolithique supérieur est représenté par une seule civilisation, le *Grimaldien*, qui est un faciès de l'Aurignacien. L'auteur consacre ensuite un chapitre au paléolithique sicilien et à ses fouilles dans l'île. Le volume se termine par une étude sur la question du campignien en Italie.

Des cartes à grande échelle nous indiquent l'aire de répartition de ces divers types industriels.

En résumé, un livre excellent où des matières assez compliquées sont étudiées suivant une méthode rigoureuse, d'où toute hypothèse aventureuse est bannie. Pour la première fois la question du paléolithique italien nous est clairement exposée. M. Vaufrey et l'Institut de paléontologie humaine ont droit à notre reconnaissance.

D. V.

Musée des antiquités nationales de St-Germain-en-Laye.

Lantier, R. *La verrerie*, album de 36 planches en photogravure, avec 16 pages de texte. Paris. A. Morancé, 1929.

La maison Morancé nous offre le premier d'une série d'albums qui doivent mettre sous les yeux du public les objets les plus intéressants du Musée de St-Germain, groupés par espèces. Ce premier album est consacré à la verrerie antique. Sur 36 planches en photogravure admirablement venues, dont 12 en couleur, sont figurés une cinquantaine de vases de verre de types variés, exactement datés. Le texte de M. R. Lantier, conservateur-adjoint du musée, est réduit au stricte indispensable: en deux pages l'auteur résume ce que nous savons sur l'origine de la verrerie et sur les fabriques de la Gaule, puis il passe à la description des pièces figurées, avec indications exactes sur leur provenance, leurs dimensions et leur date.

Ce premier album est au point de vue de l'exécution une vraie œuvre d'art; il fait honneur au musée qui a fourni les pièces reproduites et à l'éditeur. Il serait vivement à souhaiter que cette série d'albums ne se borne pas à faire connaître seulement les plus belles pièces des musées nationaux, mais qu'elle comprenne aussi les objets les plus intéressants des musées provinciaux, souvent d'accès difficile et toujours si mal connus.

D. V.

Trauwitz-Hellwig, J. v. *Urmensch und Totenglaube*, 195 pages et 12 figures. Bayerische Verlagsanstalt, München, 1929.

De nombreux auteurs ont essayé de pénétrer l'âme des populations préhistoriques, et, en interprétant leurs rites funéraires, ont tenté de se faire une idée de leurs conceptions au sujet de la mort et de ce que devient le défunt au delà du tombeau.

Il est difficile, impossible même, à un homme moderne de pénétrer l'âme d'un primitif, surtout lorsqu'il n'a pour se guider que l'interprétation des sépultures. Toutes les cérémonies qui ont précédé la mise en terre, depuis l'instant où l'individu est décédé, nous échappent; de même les dispositions prises lors de la mise au tombeau. Nous constatons la position du corps; mais de toutes les offrandes qui accompagnèrent le mort, seules nous apparaissent celles qui renfermaient un corps solide, comme les fruits à noyaux, ou les quartiers de viande avec os. Des libations, il ne reste pas trace.

M. Trauwitz nous offre une étude solide et bien documentée des rites funéraires à l'époque paléolithique. On trouvera dans son ouvrage une description minutieuse des sépultures de cette période et des particularités qu'elles présentent. L'auteur a essayé d'introduire dans cette étude un élément nouveau: l'influence exercée par la nature sur l'évolution des primitifs. Il admet deux grands groupes humains: un groupe sud-européen qui a la crainte des revenants et lie ses morts dans la position accroupie; le second groupe est celui des hommes du löess ou des steppes qui n'éprouvent aucune crainte de leurs morts et les déposent dans le sol, allongés et sans les lier. On trouvera encore une étude détaillée des sépultures avec corps accroupis que l'auteur poursuit durant l'époque néolithique, jusqu'au début de l'âge du bronze.

Le travail de M. Trauwitz constitue une excellente étude d'un domaine où l'on peut facilement se laisser emporter par trop d'imagination. Il devra être consulté par tout ceux qui s'intéressent aux croyances des populations préhistoriques. L'étude sur les premières races humaines qui forme l'introduction du volume est basée uniquement sur les travaux des anthropologues allemands: l'auteur ignore par exemple l'excellent volume de Boule, *Les hommes fossiles*. C'est d'ailleurs le seul reproche que je ferai à l'auteur, de trop ignorer les ouvrages publiés à l'étranger. D. V.

Archaeologie Hungarica IV.

Hillebrand, J. *Das Frühkupferzeitliche Gräberfeld von Pusztastivanhaza*, 54 pages, 17 fig. et 7 planches Budapest, 1929.

Le quatrième fascicule de la publication officielle du musée national hongrois est consacré à l'étude d'un important cimetière de l'âge du cuivre. Étant donné l'importance internationale de cette découverte, ce fascicule est rédigé en allemand avec seulement un résumé en hongrois. M. Hillebrand étudie d'abord les 32 sépultures composant ce cimetière. Les tombes sont à inhumation, les corps reposent dans la position accroupie couchés sur le côté. L'auteur passe ensuite à l'étude du mobilier: les objets de pierre, os et cuivre peu nombreux et de la poterie très abondante, car chaque tombe renfermait plusieurs vases.

Un chapitre est consacré à l'étude comparative de cette civilisation que l'auteur considère comme autochtone, mais où l'on aperçoit des influences venues de l'extérieur. La Hongrie a joui d'un âge du cuivre très développé que l'on peut même diviser en deux phases, alors que chez nous il n'existe pas d'âge du cuivre proprement dit: les objets de métal se rencontrent dans nos stations néolithiques. Le grand développement pris par l'âge du cuivre dans la vallée du Danube explique sans doute la rareté des objets de cuivre dans la Suisse orientale: tout le métal disponible était absorbé par les habitants de la vallée du Danube, et il n'en restait guère pour l'exportation. D. V.

Preis jährlich 10 Fr. — Man abonniert bei dem Schweizerischen Landesmuseum, den Postbureaux und allen Buchhandlungen. Den Kommissionsverlag für das Ausland besorgt die Buchhandlung Beer & Co. in Zürich.

Beiträge und Mitteilungen beliebe man unter der Aufschrift «Anzeiger» an die *Direktion des schweizerischen Landesmuseums in Zürich* zu richten.

Redaktionskommission: Prof. Dr. H. LEHMANN. Vize-Direktor Dr. VIOLLIER. Prof. Dr. J. ZEMP.

Buchdruckerei BERICHTHAUS, Zürich.